

Mathieu Santori-Lamberti

Portfolio 2024

Actuellement en 4e année à l'école des Beaux-Arts de Paris, je dessine depuis que je suis enfant. Par le dessin, je crée un univers symbolique merveilleux et étrange. Je m'inspire du réel et propose une vision fantasmagorique du monde.

L'enfance est un sujet prédominant de ma pratique artistique. A la fois réelle et fantastique, elle regorge de ravissants pièges visuels.

Lentement, tantôt aux crayons, tantôt en appliquant de la poudre de pastel au pinceau, je dessine sur des papiers japonais, du papier peint et des papiers occidentaux. De manière méticuleuse, je construis des images avec une notion de rareté et de préciosité. En cela, je me positionne contre la société de surconsommation qui avale sans cesse des images sans réellement les regarder.

Mes voyages au Japon et ma proximité avec la culture japonaise inspirent mes dessins dans un mélange culturel d'images. Je confronte l'imaginaire de mon enfance en Corse avec ce flux d'images venu d'une autre culture.

La notion d'étrangeté, autant présente dans mes sujets que dans les lignes sinueuses des scolopendres et des murènes est un point important de ma pratique. Plus c'est étrange, plus cela nous en dit sur ce qu'est la normalité.

Mon désir de créer est avant tout un désir de liberté qui se rapproche de l'enfance.



BB JO, 2022

Pastel sec sur papier contrecollé sur bois, 165 cm





Le pacte d'amour, 2023
Pastel sec et crayon sur papier Kozo
94 x 64 cm



Refusons que nos lendemains soient mornes et gris, 2023 Crayon et acrylique sur papier peint, 180 x 55 cm

PROJET SALLE CAPSULE

Mon projet consiste en 3 pièces qui se répondent et forment une installation en vue de créer une atmosphère.

- 1 dessin (frise) de 4 x 1 m sur papier peint, inspiré d'une frise déjà réalisée (photo p4). Au crayon de couleur et acrylique, est représentée une procession carnavalesque où personnages en uniformes et animaux parquent en mouvement dans une végétation luxuriante. La scène illustrera la dynamique de la chute de l'empire (thème de la biennale De Renava 2024) en ajoutant la notion de retour pour cloturer.

- 1 dessin sur pancarte contrecollé sur bois de 160 cm. Y est représenté un écolier en uniforme, inspiré d'un travail antérieur (photo p1). Ce travail questionne la notion d'image de soi, d'uniformité vestimentaire et identitaire.

- 1 sculpture de 10 x 4 cm d'une boîte dessinée représentant des scènes d'inspiration japonaise et d'imagerie catholique qui illustrent le passage de l'enfance à l'âge adulte. Elle est remplie de cerises en porcelaine rouge à queues en laiton. Fruit de mon imaginaire corse.



Croquis de la sculpture de boîte dessinée et cerises de porcelaine.

L'empire c'est la Corse, sa géographie, le temps que j'y ai passé et mon rapport à l'île. Je veux raconter les splendeurs et misères d'un territoire, de ses traditions, de sa fierté, de mon adolescence, d'une famille, la mienne. Dans une démarche autobiographique, cette installation représente le trajet d'un artiste corse



Modélisation de l'installation des 3 pièces dans la salle Capsule